



HAL
open science

Pierre-Roland Giot, Jacques Briard et Jean L'Helgouac'h

Jean-Laurent Monnier, Charles-Tanguy Le Roux, Catherine Gorlini

► To cite this version:

Jean-Laurent Monnier, Charles-Tanguy Le Roux, Catherine Gorlini. Pierre-Roland Giot, Jacques Briard et Jean L'Helgouac'h. François Djindjian. Historiographie de préhistoriens et de protohistoriens français du XX^e siècle. Proceedings of the XVIII UISPP World Congress (4-9 June 2018, Paris, France), 19, Archaeopress, pp.88-96, 2021, UISPP PROCEEDINGS, 9781803271385. hal-04324205

HAL Id: hal-04324205

<https://hal.science/hal-04324205v1>

Submitted on 7 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

HISTORIOGRAPHIE DE PRÉHISTORIENS ET DE PROTOHISTORIENS FRANÇAIS DU XX^e SIÈCLE

édité par
François Djindjian



HISTORIOGRAPHIE DE PRÉHISTORIENS ET DE PROTOHISTORIENS FRANÇAIS DU XX^e SIÈCLE

Proceedings of the XVIII UISPP World Congress
(4-9 June 2018, Paris, France)
Volume 19
Session VII-5

édité par
François Djindjian



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG
www.archaeopress.com

ISBN 978-1-80327-138-5
ISBN 978-1-80327-139-2 (e-Pdf)

© Archaeopress, UISPP and authors 2021

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com



This work is licensed under a Creative Commons
Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

UISPP PROCEEDINGS SERIES VOLUME 19 – Historiographie de préhistoriens et de protohistoriens français du XX^e siècle

UISPP XVIII World Congress 2018

(4-9 Juin 2018, Paris)

Session VII-5

VOLUME EDITORS: François Djindjian

SERIES EDITOR: The Board of UISPP

SERIES PROPERTY: UISPP – International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences

© 2021, UISPP and authors

KEY-WORDS IN THIS VOLUME: historiography, prehistory, protohistory, France, 20th century

UISPP PROCEEDINGS SERIES is a printed on demand and an open access publication,
edited by UISPP through Archaeopress

BOARD OF UISPP: François Djindjian (President), Marta Arzarello (Secretary-General), Apostolos Sarris (Treasurer), Abdulaye Camara (Vice President), Erika Robrahn Gonzalez (Vice President). The Executive Committee of UISPP also includes the Presidents of all the international scientific commissions (www.uispp.org).

BOARD OF THE XVIII UISPP CONGRESS: François Djindjian, François Giligny, Laurent Costa, Pascal Depaepe, Katherine Gruel, Lioudmila Iakovleva, Anne-Marie Moigne, Sandrine Robert



Pierre-Roland Giot, Jacques Briard et Jean L'Helgouac'h

Par Jean-Laurent Monnier¹, avec la collaboration
de Charles-Tanguy Le Roux² et de Catherine Gorlini³

¹ Directeur de Recherche émérite au CNRS, UMR 6566 CREAAH,
Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences et Histoire,
Laboratoire ArchéoSciences, Université de Rennes1

² Conservateur général honoraire du Patrimoine (Ministère de la Culture)

³ Assistante-ingénieure Documentaliste CNRS, UMR 6566 CREAAH,
Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences et Histoire,
Laboratoire ArchéoSciences, Université de Rennes1

Introduction

Ces trois noms sont indissociables de l'évolution scientifique qui a marqué la recherche en préhistoire et protohistoire, et de l'archéologie en général, au lendemain de la seconde guerre mondiale. Tous les trois sont physiquement comme scientifiquement attachés à l'Ouest armoricain et notamment à la Bretagne, avec néanmoins un vaste rayonnement international, particulièrement sur la façade atlantique.

Pierre-Roland Giot (1919-2002)

Pierre-Roland Giot est né le 23 septembre 1919 à Carolles dans la Manche, d'un père artiste-peintre originaire de l'Yonne et d'une mère britannique dont l'éducation anglaise le marquera profondément. Son enfance se situe à Versailles, mais son attachement à la Bretagne trouve sans doute ses origines à La Forêt-Fouesnant, dans la maison de vacances de ses parents. Après le début de ses études supérieures à la Sorbonne, il poursuit une formation de géologue à Grenoble et envisagea une thèse sur le socle sud-armoricain (sujet qui fut repris ensuite par Jean Cogné). Deux circonstances sont à l'origine de son orientation vers l'archéologie. Durant l'occupation, les Allemands avaient vandalisé la maison de La Forêt-Fouesnant et détruit les collections pétrographiques qu'il y avait déjà rassemblées. Mais un autre fait me semble encore plus décisif : durant ses vacances bretonnes, Pierre-Roland Giot avait découvert le Musée Préhistorique Finistérien de Penmarc'h, où il se rendait régulièrement à vélo. C'est là que son intérêt pour la préhistoire et l'anthropologie s'est révélé, en même temps qu'un très fort attachement pour ce pays bigouden, attachement qu'il m'a lui-même communiqué.

Ce Musée préhistorique finistérien, selon l'appellation d'origine, était le fruit d'initiatives privées au lendemain de la première guerre mondiale, notamment sous l'impulsion du Commandant Bénard Le Pontois, Président d'un « Groupe finistérien d'Etudes préhistoriques », constitué de notables et d'amateurs éclairés. A partir de 1919, ils entreprirent des fouilles et des études dans le secteur. En 1922, l'association acquit un terrain à Pors-Carn et, à partir de 1923, fut édifiée la première salle du musée. Lorsque l'association fondatrice périclita, au sortir de la seconde guerre mondiale, Pierre-Roland Giot fut amené à régler la dévolution du musée à l'Université de Rennes (Institut de Géologie) par un acte en date du 25 août 1947. Cet événement vint renforcer le tout jeune « Laboratoire d'Anthropologie préhistorique » créé en 1944 au sein de l'Institut de Géologie dirigé par le Professeur Yves Milon. Les collections et les archives du musée apportèrent de nombreux sujets d'études pour les étudiants et doctorants et de nouvelles perspectives de recherches. Pierre-Roland Giot, alors chercheur au CNRS, fut nommé adjoint du Doyen Yves Milon alors Directeur

de la 4^{ème} Circonscription des Antiquités préhistorique, puis Directeur à part entière en 1955, fonction qu'il assumait jusqu'en 1973, parallèlement à sa carrière au CNRS, et tout en étant Conservateur du Musée de Penmarc'h. Ces multiples « casquettes » lui permirent de renforcer le Laboratoire d'Anthropologie préhistorique rennais, lequel fut le germe initial de l'actuelle UMR 6566 (le CREAAH : Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences et Histoire). Passant de la géologie à l'anthropologie, Pierre-Roland Giot avait soutenu en 1950 une thèse d'Anthropologie physique « Armoriciens et Bretons ». Il avait également suivi un cursus de Celtique.

Des personnels du CNRS affectés au laboratoire, commencèrent à former une équipe constituée à partir d'étudiants et élèves dont Yves Coppens, Jacques Briard et Jean L'Helgouac'h. A partir de 1962, le Ministère des Affaires culturelles allait permettre d'élargir ce recrutement. Un événement inattendu vint stimuler l'équipe : la découverte en 1955 du grand cairn de Barnenez, avec la fouille, le sauvetage et la mise en valeur qui suivirent. D'autres grands chantiers concernant le mégalithisme s'enchaînèrent : l'île Carn (commencé dès 1954), l'île Guennoc (de 1960 à 1972). Parallèlement et avec Jacques Briard, s'ouvraient de nombreuses fouilles de tumulus de l'âge du Bronze.

En 1957-58, il y eut la fouille du tumulus de Kermené en Guidel qui livra des fragments d'une statue-menhir féminine dont la reconstitution fut publiée dans le Bulletin de la SPF (1960) sous le titre « *Une statue-menhir en Bretagne, ou le mystère archéologique de la femme coupée en morceaux* ».

J'ai eu, pour ma part, le privilège de découvrir avec Pierre-Roland Giot, la pratique des fouilles archéologiques sur l'île Guennoc en 1969. Encore était-ce vers la fin de cette longue série de campagnes annuelles et les conditions avaient beaucoup évolué, sans être toutefois « la vie de château ». Au début il n'y avait pas les bateaux pneumatiques Zodiac que j'ai connus, pour les allers-retours entre le continent et cette île déserte, habitée seulement pas les rats, les lapins myxomateux et les goélands ; l'eau et les vivres étant apportés par voie de mer, il fallait construire un ponton étagé pour un accès au fil des marées. A l'origine du chantier, Pierre-Roland Giot communiquait à l'aide d'une vieille radio prise aux allemands, avec la secrétaire des huitres de Prat-ar-Coum (famille



Figure 1. Tout a commencé ici, à l'Institut de Géologie de l'Université de Rennes où fut implanté le Laboratoire d'Anthropologie préhistorique. Cette illustration représente la façade de l'Institut, dessinée par son créateur, le Professeur Yves Milon en 1937.



Figure 2. Aussi à l'origine du Laboratoire d'Anthropologie préhistorique fondé par Pierre-Roland Giot, le Musée préhistorique finistérien à Penmarc'h. Intérieur du Musée, vue des plaques commémoratives et des bustes des principaux fondateurs. Au premier plan, des sépultures de Saint-Urnel reconstituées.

Madec) montée dans le clocher de Lannilis, lui dictant la liste des courses que les ostréiculteurs apportaient au passage avec leur barge. Le gros matériel du chantier était amené ainsi chaque année, dont les lourds éléments du ponton et même un petit engin à moteur appelé « polybenne » assez dangereux à utiliser sur un tel terrain. Tout cela faisait un débarquement difficile, renouvelé chaque année, qui donna parfois lieu à des situations cocasses. Arrivé sur le site, le néophyte que j'étais eut droit à la traditionnelle visite de



Figure 3. Jean L'Helgouac'h, Jacques Briard et Pierre-Roland Giot (de gauche à droite), dans la carrière de Toul-an-Nouch à Plougoulm (Finistère) en 1957.

l'ensemble des vestiges ; visite au cours laquelle Pierre-Roland Giot ne manqua pas de me montrer ce qu'il appelait le « piège à cons des archéologues », à savoir un four à brûler le goémon, quoique courant sur les côtes armoricaines. En ce mois de juillet 1969, une terrible tempête ravagea l'île Guennoc, emportant tentes et matériel.

Aux débuts du Laboratoire d'Anthropologie, les déplacements n'étaient pas aussi simples que de nos jours. Pierre-Roland Giot possédait une moto, à l'arrière de laquelle prenait place Jean L'Helgouac'h. Par la suite il y eut la Renault « Juvaquatre », puis le « combi Volkswagen ». N'ayant pas lui-même le permis de conduire, nous étions mis à contribution, notamment pour les « tro breizh » quasi mensuels. P.R. Giot étant à la fois Directeur de Recherche au CNRS et Directeur des Antiquités préhistoriques, cette seconde « casquette » comme il disait, nécessitait de fréquents déplacements dans toute la Bretagne où il avait noué et entretenait un solide réseau de « correspondants ». Ces tournées m'ont beaucoup appris.

L'ouverture d'esprit à de nombreuses disciplines est une caractéristique de Pierre-Roland Giot, de même que sa grande honnêteté scientifique et sa rigueur scientifique. L'énorme étendue de ses connaissances était impressionnante pour ceux qui l'ont connu, tout comme sa compétence dans les matières historiques et archéologiques où elles allaient du Paléolithique au Moyen Age. Il conduisit des chantiers de fouille sur ces différentes périodes. J'ai moi-même participé à la troisième et dernière grande période de fouille sur le site de Saint-Urnel à Plomeur (cimetière du Haut Moyen Age), de 1973 à 1975. Pierre-Roland Giot avait lui-même publié, à la suite des fouilles de 1946-1950, ces inhumations comme protohistoriques, bien qu'avec des incertitudes. Mais lorsqu'il put obtenir



Figure 4. Peu de temps après la découverte du tumulus de Barnenez (Plouézoc'h, Finistère) éventré en 1955 par la carrière qui en exploitait les matériaux. Ici Pierre-Roland Giot photographie les chambres dolméniques.

(vers 1970) des datations C^{14} qui lui indiquèrent un âge vers l'an Mil, Pierre-Roland Giot décida de ré-ouvrir le site. Lors de l'ultime campagne, il mit en évidence une sépulture particulière associée à ce qui pouvait être un oratoire. Supposant avoir affaire à la sépulture du saint (peut-être à l'origine des nombreuses trépanations retrouvées), il termina la fouille sans la profaner. En tout cas, la reprise des fouilles à Saint-Urnel montre un trait remarquable de la personnalité scientifique de Pierre-Roland Giot, à savoir sa capacité de faire progresser la science, quitte à se remettre en cause. Comme il disait toujours avec raison « *un bon chercheur ne croit pas ce qui est écrit dans les livres* », ou encore « *le pire défaut pour un chercheur, c'est le conformisme* ».

Et pourtant, Pierre-Roland Giot aimait passionnément les livres. Il rassembla une riche bibliothèque qui est aujourd'hui encore le cœur du Centre de documentation du Laboratoire de Rennes. Il fut le promoteur des datations radiocarbone, de la pétro-archéologie, des analyses paléo-métallurgiques ; il encouragea dans son entourage la paléobotanique appliquée à l'archéologie; il implanta au Laboratoire de Rennes des équipements analytiques et recruta un ingénieur chimiste. Il fut ainsi l'inventeur de ce que nous nommons aujourd'hui les « archéo-sciences ». La caractéristique essentielle et la plus salutaire des orientations données à l'archéologie par Pierre-Roland Giot, est la volonté d'insérer la démarche des sciences dites « naturelles » et physico-chimiques dans celle de l'Archéologie. C'est ainsi que la plupart de ses élèves furent à l'origine des étudiants des sciences de la Vie et de la Terre.

Il voulut couvrir toutes les disciplines et domaines concernant l'ouest armoricain. Son souci fut notamment de mettre des élèves sur chaque grand thème ou période : Jean L'Helgouac'h sur le mégalithisme, Jacques Briard sur l'Age du Bronze, Charles-Tanguy Le Roux sur la pétro-archéologie et sur le mégalithisme, Pierre-Louis Gouletquer sur le Mésolithique et sur l'industrie du sel protohistorique, Jean-Laurent Monnier sur la géologie du Quaternaire, la sédimentologie et le Paléolithique, Marie-Yvane Daire sur l'Age du Fer, Hervé Morzadec sur la pétro-céramologie, Dominique Marguerie sur la palynologie et l'anthracologie...

La retraite, en 1986, comme Directeur de Recherche de Classe exceptionnelle, ne stoppa pas son activité de recherche et de



Figure 5. La fouille de sauvetage du grand cairn de Barnenez s'est déroulée de 1956 à 1968, y compris les travaux de restauration. De gauche à droite, Jean L'Helgouac'h, Yves Coppens, Pierre-Roland Giot, (?) Férec et Jacques Briard.



Figure 6. Fouilles de Barnenez. Pierre-Roland Giot et Jean L'Helgouac'h.

publication qu'il poursuivait activement au laboratoire et avec le même enthousiasme, jusqu'à ce que la mort le surprenne le 1er janvier 2002, alors qu'il préparait avec un de ses élèves un travail important d'archéologie médiévale.

Pierre-Roland Giot était commandeur des Palmes académiques, Chevalier des Arts et Lettres, Médaille d'Argent du CNRS et membre de l'ordre de l'Hermine. Il avait siégé dans les plus hautes instances scientifiques françaises et avait été honoré par de nombreuses sociétés savantes étrangères.

Jacques Briard (1933-2002)

Jacques Briard fut, avec Jean L'Helgouac'h, l'un des tous premiers élèves de Pierre Roland Giot. Né le 7 novembre 1933 à Saint-Malo, il effectua ses études supérieures à la Faculté des Sciences de l'Université de Rennes, obtenant une licence de Sciences naturelles. C'est à ce moment qu'il rejoignit le petit groupe des étudiants de Pierre-Roland Giot. Il fut recruté au CNRS comme Stagiaire de Recherche en 1955 et débuta, sous la direction de Pierre-Roland Giot une thèse sur « *Les dépôts bretons et l'Age du Bronze atlantique* ». Mais la guerre d'Algérie devait interrompre ce travail de recherche. Il en revint (1960), avec le grade de capitaine de réserve. Ses faits d'arme lui avaient valu la Croix de la Valeur militaire et la Croix du Combattant, mais l'avaient terriblement marqué, comme il s'en confiait à moi à la toute fin de sa vie. Après son retour d'Algérie il reprit son travail de recherche et soutint sa thèse le 15 janvier 1965.

Jacques Briard est connu pour ses nombreuses fouilles de tumulus de l'Age du Bronze. Avec entre autres la collaboration de Yvan Onnée (Technicien CNRS, dessinateur) et de Jean-Roger Bourhis (Ingénieur de Recherche CNRS, chimiste). Il mit en œuvre et développa les méthodes et techniques les plus modernes. Nombre de ses chantiers sur les tumulus furent l'occasion de grandes découvertes, comme par exemple la tombe princière de Plouvorn, la maison funéraire de Saint-Jude à Bourbriac ou le tumulus de Brun-Braz à Saint-Adrien ayant livré les restes d'un vase en argent. Par la suite il se tourna volontiers vers le mégalithisme avec des opérations importantes à Saint-Just, en forêt de Brocéliande et dans le Ploërmelais.

Au laboratoire, Jacques Briard organisa et développa durant de longues années, avec Jean-Roger Bourhis, un programme de paléométagallurgie des bronzes. Ce programme initié par Pierre-Roland Giot bénéficia, avec Jacques Briard, de nouveaux équipements et son activité continue fit longtemps référence au niveau européen.



Figure 7. Fouilles de Barnenez. Pierre-Roland Giot dans une chambre dolménique.



Figure 8. Fouilles de Barnenez. Pierre-Roland Giot et Jacques Briard.

Jacques Briard s'est aussi investi dans l'administration de la recherche, en devenant directeur de l'ER 27 (de 1986 à 1998) et responsable de nombreux programmes. Il a également entretenu de nombreux contacts à l'étranger, comme particulièrement en Corée. Avec ses collègues, il assumait des responsabilités éditoriales (Travaux du Laboratoire d'Anthropologie de Rennes, Revue archéologique de l'Ouest, collection Patrimoine archéologique de Bretagne...). Il fut d'ailleurs président-fondateur de la Section Archéologie-Préhistoire de l'Institut Culturel de Bretagne et membre de l'Ordre de l'Hermine. Il fut à deux reprises président de la Société préhistorique française dont il anima notamment la Commission du Bronze, et il siégea dans plusieurs instances nationales. Très attaché à la culture bretonne, il a collaboré aux publications d'Ar Falz/Skol Vreizh. Il était également Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Il était particulièrement connu pour son extrême convivialité et son humour ; ainsi il avait appelé son chien *Pigott*, du nom de l'archéologue britannique qu'il n'appréciait guère ! Il aimait communiquer et exerça sans discontinuer une activité d'enseignement à Rennes, à Nantes et à Paris, tout en dirigeant de nombreuses thèses. Tant et si bien qu'il fut lauréat du Prix de la Culture scientifique et technique en 1998.

La somme de ses publications est impressionnante (plus de 400 articles scientifiques et une dizaine de livres de synthèse).

Jacques Briard est décédé le 14 juin 2002 à Rennes, où une promenade porte désormais son nom.

Jean L'Helgouac'h (1933-2000)

Né à Meknès le 22 avril 1933, Jean L'Helgouac'h, comme Jacques Briard, a obtenu sa licence de Sciences naturelles en 1953 à la Faculté des Sciences de Rennes et leurs parcours seront longtemps très proches. Entré au CNRS comme stagiaire de recherche et préparant une thèse sur « *Les sépultures mégalithiques en Armorique* », Jean L'Helgouac'h fut également interrompu par la guerre d'Algérie dont il reviendra Lieutenant de Réserve. Il participa avec Pierre-Roland Giot aux fouilles mégalithiques de Barnenez, de l'île Carn, de l'île Guennoc, de Saint-Just. Sa soutenance de thèse eut lieu le même jour que celle de Jacques Briard (15 janvier 1965).

Par la suite il mena de nombreux chantiers de fouille sur des sites mégalithiques dans l'ouest de la France, tels ceux du Champ-Grosset, de Crec'h-Quillé, de Prajou-Menhir dans les Côtes-d'Armor, de Gâvre et de Larcuste dans le Morbihan, de Dissignac et de Pornic en Loire-Atlantique. Il codirigera enfin le grand programme de Locmariaquer.

Entre temps, la circonscription des Antiquités préhistoriques couvrant le grand ouest sous la direction de Pierre-Roland Giot avait été scindée et Jean L'Helgouac'h avait été chargé de celle des Pays de la Loire nouvellement créée (1969-1989). Cela le conduisit entre autres à diriger d'importantes fouilles de sauvetage sur l'habitat néolithique de Mâchecoul. Il fonda le Laboratoire de Préhistoire armoricaine à l'Université de Nantes, université à l'Université de Nantes, université où il enseigna sans relâche et dirigea des thèses jusqu'à sa retraite. Lui aussi fut membre de nombreuses commissions et instances nationales



Figure 9. Fouilles de Barnenez.
Jean L'Helgouac'h.



Figure 10. Fouilles de Barnenez.
Jean L'Helgouac'h.



Figure 11. Fouilles de Barnenez.
Jacques Briard.

et internationales. Ses relations scientifiques se tournaient particulièrement vers l'arc atlantique et notamment l'Irlande. Il œuvra aussi dans le domaine éditorial (membre fondateur de la Revue archéologique de l'Ouest).

Chercheur de renommée internationale, il a publié près de 200 articles sur le mégalithisme et sur la transition du Néolithique vers l'Âge du Bronze dans l'ouest de la France. Un article phare publié en 1983 sous le titre « *Les idoles qu'on abat* » fut une révélation retentissante, aux plans technique et culturel, sur les destructions iconoclastes de monuments mégalithiques et leurs réemplois par les Néolithiques eux-mêmes.

Jean L'Helgouac'h fut activement partie prenante dans la création de l'UMR 6566 qui réunissait le CNRS, les universités de Rennes1, Rennes2 et Nantes, et le Ministère de la Culture. Il encouragea aussi le développement du laboratoire de Paléoenvironnements atlantiques de Lionel Visset, à la Faculté des Sciences de Nantes, laboratoire qui fut aussi partie intégrante de l'UMR.

Mais ce qui est moins connu, c'est que Jean L'Helgouac'h était aussi musicien et compositeur. Premier prix d'alto du Conservatoire de Rennes, il est l'auteur d'un traité de bombarde et a contribué à la fondation de la Kevrenn de Rennes. Signalons entre autres œuvres discographiques, sa « *suite mégalithique pour bombarde, trompette, cor, trombone et tuba* » et son « *évocation sonore de l'Âge du Bronze* » pour lur, trombone et percussion.

Jean L'Helgouac'h est décédé à Nantes le 29 février 2000. Il était titulaire de la médaille commémorative d'Algérie et Chevalier de l'Ordre national du Mérite. Une place porte son nom à Locmariaquer.

Bibliographie commune de Pierre-Roland Giot, Jacques Briard et Jean L'Helgouac'h

- Giot, P.-R., Briard, J., L'Helgouac'h, J. 1957. *Chalcolithique, Néolithique secondaire et survivances néolithiques à l'Âge du Bronze en Armorique*, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie de Rennes, 72 p., 30 pl.
- Giot, P.-R., Briard, J., L'Helgouac'h, J. 1957. Fouilles de l'allée couverte de Men-ar-Rompert à Kerbors. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 54 : 493-515.
- Giot, P.-R., L'Helgouac'h, J., Briard, J. 1960. *Brittany*. Coll. Ancient Peoples and Places. 13. Londres. New-York: Thames and Hudson. 272 p., 40 pl.

- Giot, P.-R., L'Helgouac'h, J., Briard, J. 1962. *La Bretagne, Préhistoire et Protohistoire*, Coll. Mondes Anciens, 7. Paris : Arthaud, 300 p., 40 pl.
- Giot, P.-R., L'Helgouach, J., Monnier, J.-L. 1979, 1998, 1996. *Préhistoire de Bretagne*. Rennes : Ouest-France.
- Giot, P.R., Briard, J., Pape, L. 1995. *Protohistoire de la Bretagne* (rééd. refondue). Rennes : Ouest-France, 423 p.

Bibliographie de Pierre-Roland Giot

- Extrait de la bibliographie publiée dans : « La Bretagne et l'Europe préhistoriques. Mémoire en hommage à Pierre-Roland Giot ». *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément n° 2, 1990. p. 11-28.
- Giot, P.-R. 1951. *Armoricains et Bretons. Étude anthropologique* ; Rennes, Institut d'anthropologie générale de la Faculté des sciences de Rennes, 1951, 158 p.
- Giot, P.-R. 1957. *Menhir et dolmens*. Châteaulin, éditions Jos Le Doaré, collection *Images de Bretagne*.
- Giot, P.-R. 1961. *Crania armoricana. Corpus des crânes armoricains et bretons* (tome I seul) ; Rennes : Laboratoire d'anthropologie préhistorique.
- Giot, P.R., Batt, M., Morzadec, M.Th. 1982. *Archéologie du paysage agraire armoricain*, Rennes : Laboratoire d'anthropologie, préhistoire, protohistoire et quaternaire armoricains.
- Giot, P.-R. 1983. *Les alignements de Carnac*. Rennes : éditions Ouest-France, 1983, 32 p.
- Giot, P.R. 1987. *Barnenez, Carn, Guennoc*. Rennes : Université de Rennes I, 1987, 2 vol.
- Giot, P.-R., Langouët, L. 1992. *La datation du passé*. Rennes : GMPCA (supplément à la *Revue d'archéométrie*), 1992, 243 p.
- Giot, P.-R. 1997. *La Bretagne des mégalithes*. Rennes : Ouest-France (coll. Références), 1997, 127 p. (Réédition : 2002).
- Giot, P.-R., Guigon, Ph., Merdrignac, B. 2003. *Les premiers Bretons d'Armorique*. Rennes : Presses universitaires de Rennes (coll. Archéologie et Culture), 2003, 246 p.

Bibliographie de Jean L'Helgouach

- Extrait de la bibliographie publiée par Jacques Briard : Jean L'Helgouach (1933-2000), *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 97, n°2, 2000. p. 332-333.
- Et du volume « Du monde des chasseurs à celui des métallurgistes. Hommage scientifique à la mémoire de Jean L'Helgouach et Jacques Briard », *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément n° 9, 2001, p. 335-343.
- L'Helgouac'h, J. 1962. Le dolmen de Conguel à Quiberon (Morbihan). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 59 : 371-381.
- L'Helgouac'h, J. 1963. La forme céramique campaniforme en Armorique. Répartition, formes, décors. *Les civilisations atlantiques*, colloque atlantique, Brest, 1961, p. 57-92.
- L'Helgouac'h, J. 1965. *Les sépultures mégalithiques en Armorique*. Rennes : Travaux du Laboratoire d'Anthropologie de Rennes, 330 p.
- L'Helgouac'h, J. 1966. Fouilles de l'allée couverte de Prajou-Menhir en Trébeurden, Côte-du-Nord. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 63 : 311-342.
- L'Helgouac'h, J., Le-Roux, C.T. 1967. Le cairn néolithique avec sépultures à chambres compartimentées de Kerleven, commune de la Forêt- Fouesnant (Finistère). *Annales de Bretagne* : 8-52.
- L'Helgouac'h, J. 1967. La sépulture mégalithique à entrée latérale de Creac'h Quillié en Saint Quay-Perros (Côtes-du-Nord). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 64 : 659-698.
- L'Helgouac'h, J. 1967. Les sépultures mégalithiques à entrée latérale en Armorique. *Paleohistoria*, Grangue, 1966 : 259-281.
- L'Helgouac'h, J., Lecornec, J. 1969. Le menhir de Kermarquer à Moustoirac, Morbihan. *Bulletin de la Société Polymatique du Morbihan* : 1-7.
- L'Helgouac'h, J. 1970. Le monument mégalithique du Goërem à Gavres, Morbihan. *Gallia Préhistoire*, XIII, 2 : 217-261.
- L'Helgouac'h, J. 1970. Sculptures et gravures nouvellement découvertes sur des mégalithes de l'Armorique. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 67 : 513-521.
- L'Helgouac'h, J. 1983. Les Idoles qu'on abat. *Bulletin société polymatique du Morbihan*, 110 : 57-68.

- L'Helgouac'h, J., Poulain, H. 1984. Le cairn des Mousseaux à Pornic et les sépultures transeptées de l'estuaire de la Loire. *Revue Archéologique de l'Ouest*, 1 : 15-34.
- L'Helgouac'h, J. 1988. *Le site néolithique final à fossés interrompus des Prises à Machecoul, Loire-Atlantique*. Enclosures and defenses in the Neolithic of Western Europe, BAR 403: 265-273.
- L'Helgouac'h, J. 1988. *La musique à l'Âge du Bronze*. Avant les Celtes. L'Europe à l'Âge du Bronze. 2500-800 avant J.-C. : 102-107. Doulas.
- L'Helgouac'h, J. 1995. Navigation et navires durant la période néolithique en Bretagne. *L'Homme préhistorique et la mer* : 151-161. Aix-en-Provence : C.T.H.S.

Bibliographie de Jacques Briard

- Extrait de la bibliographie publiée dans les Mélanges offerts à Jacques Briard, *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément n° 9 (2001). p. 319-334 et complétée.
- Et du volume « Du monde des chasseurs à celui des métallurgistes. Hommage scientifique à la mémoire de Jean L'Helgouac'h et Jacques Briard », *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément n° 9, 2001, p. 319-334.
- Briard, J. 1959. *L'Âge du Bronze*, Que Sais-je? 835. Paris : Presses Universitaires de France. 128 p. (rééd. 1964, 1974 et 1980).
- Briard, J. 1968. Un tumulus du Bronze ancien à Lescongar en Plouhinec (Finistère), *Gallia Préhistoire*, 11 : 247-259.
- Briard, J., Giot, P.-R. 1968. Le tumulus de Tossen-Keler en Penvenan (Côtes-du-Nord), *L'Anthropologie*, 72 : 5-40.
- Briard, J. 1970. Un tumulus du Bronze ancien Kernonen en Plouvorn (Finistère), *L'Anthropologie*. 74 : 5-56.
- Briard, J. 1976. La paléoméallurgie en France, in « J. Guilaine (ed.), *La Préhistoire Française* », vol. II : 237-245. Paris : CNRS.
- Briard, J. 1976. Les civilisations de l'Âge du Bronze en Armorique, in « J. Guilaine (ed.), *La Préhistoire Française* », vol. II : 561-574. Paris : CNRS.
- Briard, J. 1976. *L'Age du Bronze en Europe barbare. Des mégalithes aux Celtes*. Toulouse : Hespérides, 376 p.
- Briard, J., Verron, G. 1976. *Typologie des objets de l'Age du Bronze en France*. Fasc. III : Haches (1). Paris : Société préhistorique française, 122 p.
- Briard, J., Verron, G. 1976. *Typologie des objets de l'Âge du Bronze en France*. Fasc. IV : Haches (2). Herminettes. Paris : Société préhistorique française, 90 p.
- Briard, J., Bourhis, J., Le Provost, F., Onnée, Y. 1977. Un tumulus du Bronze ancien avec maison funéraire à Saint-Jude, Bourbriac (Côtes-du-Nord), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 74 : 622-641.
- Briard, J. 1979. *The Bronze Age in Barbarian Europe*. London: Routledge and Kegan Paul, 256 p.
- Briard, J., Mohen, J.P. 1983. *Typologie des objets de l'Âge du Bronze en France*. Fasc. II : Poignards, hallebardes, pointes de lance, pointes de flèche, armement défensif. Paris : Société préhistorique française, 159 p.
- Briard, J. 1984. *Les tumulus d'Armorique*. Collection L'Âge du Bronze en France, 3. Paris : Picard, 304 p.
- Briard, J. 1985. *L'Âge du Bronze en Europe 2000-800 avant J.-C*. Paris : Errance, 211 p.
- Briard, J., Fediaevsky, N. 1987. *Mégalithes de Bretagne*. Rennes : Ouest-France, 143 p.
- Briard, J. 1989. *Poterie et Civilisations*. Tome I, *Néolithique de la France*. Tome II, *Chalcolithique et Age du Bronze de la France*. Paris : Errance, 154 p. & 145 p.
- Briard, J., Gautier, M., Leroux, G. 1995. *Les mégalithes et les tumulus de Saint-Just, Ille-et-Vilaine*. Paris : CTHS, 175 p.
- Briard, J. 1997. *Les Mégalithes. Esotérisme et Réalité*. Paris : Gisserot, 127 p.
- Briard, J. 1998. *Douze poèmes d'Outre-Tombes*. Édition d'auteur. Chantepie. 53 p.
- Briard, J. 2000. *Les cercles de pierres préhistoriques en Europe*. Paris : Errance, 128 p.